rés si longtemps, et en prenant congé de celle qui nous attirait entre toutes par la décision de son caractère, la noblesse de ses sentiments, l'élévation de sa vertu, il nous semble que nous nous séparons d'une société d'amis incomparables, et que nous ne devons plus retrouver.

" Pour eux leur course est achevée et leur gloire parfaite : faut-il dire qu'ils l'ont achetée trop cher, et que leur sort fut plus malheureux que le nôtre ? Sans doute, leurs épreuves furent plus grandes, mais leurs consolations furent bien grandes aussi.

" Montréal était alors l'école du martyre, et tous y aspiraient, depuis le plus humble artisan et le dernier soldat, jusqu'au brigadier, au commandant, au gouverneur, aux prêtres et aux religieuses, et ils trouvaient dans cette aspiration, cette foi, cet espoir, une force et un bonheur connus des saints seulement.

" Nous croyons, pour nous, que les Bienheureux ne le sont pas seulement au ciel, mais que leur courage leur fait trouver dès ici-bas des joies et des consolations que les âmes communes ne peuvent jamais éprouver.

" Oui, c'étaient de beaux jours que ceux où le colon, en regagnant son toit de la rue St-Paul, de la Place d'armes ou de la pointe à Callière, s'arrêtait, le fusil sur l'épaule, pour admirer la cloche nouvelle de l'Hôpital, les murs de Bonsecours et du Séminaire, pour échanger une poignée de main toute militaire avec M. de Maisonneuve, qui passait infatigable de l'un à l'autre, animant tout de son souffle et de son ardeur. C'était un beau temps que celui où, en revenant des champs ou du combat, on se découvrait au son de l'angelus du soir, on entrait dans l'église, pour y entendre la voix grave, austère, recueillie, de Rév. Messire de Thubière de Queylus, abbé de Loc-Dieu, vicaire général de l'archevêque de Rouen, curé d'office et fondateur de la cure de Ville-Marie. Tout près, entre la statue de la Vierge et du tabernable apparaissaient la figure contemplative de M. Vignal, la tête énergique de M. Lemaître, tous deux promus au martyre.

" Dans les rangs passait M. Souart, médecin des cœurs et des corps, et quand on se retirait, Melle Mance et la sœur Bourgeoys, les deux anges de la colonie, cachées dans l'ombre de la chapelle de Marie, priaient encore longtemps pour tous.

" Au dehors les " capots bleus " sonnaient la retraite, et saluaient d'un regard ami l'athlétique et généreux missionnaire M. Dollier de Casson, qui revenait à l'ombre d'un drapeau mutilé, on à la tête d'un convoi de malades, de quelque lointaine expédition, avec d'interminables histoires, ou de joyeux quolibets, qui notoirement n'avaient pas fait leur temps normal de solitude.

" Puis, tout à coup, la foule se portait au-devant de nonveaux venus ; c'étaient tantôt des prisonniers échangés, accompagnés de sauvages, tantôt quelque père jésuite échappé au massacre, et au-devant duquel on se portait en masse pour baiser ses mains sanglantes et ses membres mutilés.

" Certes, nul ne ressent plus de bonheur que nous à contempler du haut du Mont Royal notre cité gracieusement étendue sur les flancs de la colline, et mirant dans les eaux du plus beau fleuve du monde ses tours, ses monuments et les arches de son grand pont ; toutefois, en évoquant l'image de la patrie naissante, nous la trouvons plus belle encore dans son austère pauvreté, ses mœurs antiques, sa foi héroïque ; et un vœu, qui est une prière, monte naturellement de notre cœur :

" Mon Dieu, faites que nous retrouvions toujours Ville-Marie dans Montréal ! "

M. l'abbé Verreau félicite M. Leblond sur son travail qui, dit-il, est véritablement très intéressant. Ce qui lui a plu surtout, dans la lecture qu'il a eu le bonheur d'entendre, c'est la manière originale avec laquelle les faits sont racontés ; tous ces événements du passé se trouvent rajeunis de moitié sous la plume de l'habile conférencier.

M. le président offre, lui aussi, ses félicitations au nouvel auteur de " Melle Mance. " Il constate avec bonheur que, depuis quelque temps, les instituteurs se livrent à des études sérieuses et font bénéficier le public de leurs travaux. " La famille et ses traditions " par M. A. Brunet, et " Melle Mance " par M. Leblond sont deux ouvrage où domine le *sentiment religieux*, et où respire le patriotisme le plus pur.

Pour ce qui est des monuments qui devraient être élevés à la mémoire de nos héros canadiens, comme le mentionne M. Leblond, il n'y a qu'une seule chose à